

Mensuel • 34^e année • n° 367 - Février 2013

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Silver Spring, Maryland, États-Unis – Le budget mondial de l'Église adventiste
- 2 Brisbane, Queensland, Australie - Congrès de jeunesse dans le Pacifique Sud
- 4 Silver Spring, Maryland, États-Unis - Fin de la première session du comité sur la théologie de la consécration
- 4 Zurich, Suisse - Condoléances pour les victimes de la prise de vue à Daillon

Fédération protestante de France

- 5 Paris, France – Le nouveau président de la Fédération protestante de France
- 6 Paris, France - Compte-rendu de l'Assemblée générale de la FPF des 19 et 20 janvier 2013
- 6 Paris, France – L'œcuménisme, l'interreligieux et l'interculturel
- 7 ***Œcuménisme***
Sisteron, France – L'unité des chrétiens dans les Alpes de Haute-Provence

7 ***Liberté religieuse***

- Pointe-à-Pitre – Guadeloupe – Symposium de la liberté religieuse
- 8 Paris, France - En Europe, la religion a une place au travail

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)
BP 100
30, avenue Émile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex, France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19
E-Mail :
communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web :

www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Dominik FRIKART
Émanuel LOPES
Christophe MICHEL
Jacques RASE

Secrétariat administration

Dina LAMBERT

Nouvelles des Églises adventistes

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Silver Spring, Maryland, États-Unis – Le budget mondial de l'Église adventiste

Le budget 2013 du siège mondial de l'Église adventiste du septième jour finance l'œuvre des missions et le soutien administratif apporté en dehors de l'Amérique du Nord, il assure également le fonctionnement du siège de l'Église.

Le budget mondial de l'Église adventiste qui est près de 174 millions de dollars américains prévoit cette année 2013 près de 42,4 millions de dollars en dotation aux champs se trouvant en dehors de l'Amérique du Nord. Une dotation de 28,5 millions de dollars supplémentaires servira au financement des missionnaires et des employés servant dans d'autres divisions géographiques.

Les coûts de fonctionnement du siège de la dénomination à Silver Spring dans le Maryland aux États-Unis sont limités à 2 % du montant total des dîmes qui, pour 2013, devrait se situer aux environs de 44 millions de dollars. Les responsables financiers de l'Église ont indiqué qu'ils s'attendent à nouveau à ce que le siège fonctionne en dessous de ce plafond.

Depuis des décennies, le siège de l'Église a fonctionné substantiellement en dessous de ce plafond, rendant ainsi plus de ressources disponibles pour les champs mondiaux, a déclaré **Juan Prestol**, trésorier adjoint de l'Église adventiste mondiale.

Juan Prestol a souligné que le budget mondial ne contient que des éléments en rapport avec le siège mondial de la dénomination et n'inclut pas les revenus ou les budgets des 13 divisions, des entités administratives ou des congrégations locales respectives. Le budget mondial inclut le fonctionnement du siège, les employés Inter-Division ainsi que les dotations aux divisions mondiales et les institutions et programmes de la Conférence Générale.

Juan Prestol a souligné la planification régulière faite par les dirigeants de l'Église et les responsables financiers. *« Certaines organisations fluctuent davantage dans la manière dont elles établissent leurs budgets. L'Église ne fonctionne pas ainsi. Nous faisons en sorte de poursuivre sur notre lancée. Une fois que nous entreprenons quelque chose, nous voulons continuer jusqu'à ce que le travail soit établi et devienne auto suffisant. Cependant il faut des années pour y parvenir. »*

Le budget mondial 2013 inclut l'Union de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient nouvellement créée,

et qui est directement rattachée au siège mondial de l'Église adventiste.

Les divisions qui reçoivent des fonds en dehors de l'Amérique du Nord, obtiennent des dotations entre 1,3 million et 4,8 millions de dollars. Le budget mondial 2013 inclut également une augmentation de 2 % par rapport au montant des dotations de 2012.

Juan Prestol a indiqué que les budgets mondiaux depuis la crise économique de 2008 ont été *« élaborés de manière à amener la stabilité et le soutien stratégique pour le développement dans les régions où c'est nécessaire. »*

« L'Église est très déterminée, très délibérée, très persistante et nous continuons de poursuivre les objectifs : avoir une présence dans chaque pays et dans chaque groupe de population dans la mesure du possible, » a-t-il dit.

Juan Prestol a déclaré qu'environ 65 % des fonds de la dénomination sont reçus en dollars américains, en réaux brésiliens, en euros, en dollars canadiens, en dollars australiens, en pesos mexicains, en won coréens et en pesos philippins.

Les États-Unis demeurent le plus gros contributeur en offrandes des missions parmi tous les pays. En 2011, la Division Nord Américaine a donné 23,4 millions de dollars en offrandes des missions, soit près de 30 % du total des 80 millions de dollars environ reçus pour les offrandes des missions.

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Brisbane, Queensland, Australie - Le congrès de jeunesse dans le Pacifique Sud

Le congrès de la jeunesse adventiste du territoire du Pacifique Sud se tient tous les huit ans et cette année, il a attiré les jeunes et les responsables de 14 nations différentes, au Centre de convention de Watson Park, du 1er au 6 janvier.

Les jeunes adventistes de l'ensemble du territoire du Pacifique Sud ont été invités à partager leur foi durant un congrès de jeunesse. Plus de 1 100 jeunes ont répondu à l'appel les invitant à s'engager ou à se réengager et à recentrer leur vie sur Jésus-Christ et sur sa mission, lors de la soirée du vendredi. Elle fut suivie d'une journée de louanges, de mise au service et de célébrations.

Les délégués ont pris part au service cultuel, se sont rendus dans des ateliers de travail et ont participé dans des activités de service. *« La démarche de mise au service fut un moment important pour l'ensemble de la jeunesse, engageant aussi tous les responsables à prendre part à la mission de l'Église dans un monde qui est en constante mutation, »* a déclaré **Nick Kross**, responsable du département de la

jeunesse adventiste au sein de la Division du Pacifique Sud. « *Tant de jeunes ont exprimé leur gratitude et leur émerveillement face à ce qu'ils ont vécu et expérimenté ici ; et cela a été une grande satisfaction pour nous, responsables.* »

L'intervenant principal de l'événement, **Sam Leonor**, aumônier de l'Université adventiste de La Sierra, aux États-Unis, a lancé un défi aux participants, leur enjoignant de ne pas se contenter d'être des disciples de Jésus, mais d'être également des apôtres. « *J'espère que ces jeunes vont voir leur contexte local comme un lieu où Dieu les a placés afin d'accomplir quelque chose de grandiose,* » a-t-il déclaré. « *Mais, j'espère également qu'ils vont se rendre compte que lorsque l'on adore et que l'on agit de concert, on peut changer le monde.* »

« *Cet événement s'est révélé une grande 'tranche' de l'Église,* » a ajouté **Sam Leonor**. « *Tant de personnes et de cultures différentes étaient représentées, et je pense que quelque chose de saint se dégage de ce genre d'occurrence. C'est bénéfique pour ces jeunes de s'apercevoir ce qu'est réellement l'Église. Vivre ensemble pendant une semaine en tant qu'Église, ne peut que s'avérer enrichissant.* »

Les 1500 participants au congrès ont de nouveau travaillé ensemble, au cours du dernier après-midi de l'événement, recopiant la Bible à la main, en deux heures ; ces pages seront reliés afin de constituer un souvenir de ce congrès. « *Les gens se sont pris au jeu, et ce fut une belle réussite de ce congrès,* » a déclaré **Nick Kross**. « *On s'est concentré sur la parole de Dieu et c'était un moyen de le souligner et de favoriser l'engagement des jeunes.* »

La marche contre la faim a été un autre des moments forts. À la suite du sermon de **Joanna Darby**, qui avait pour texte de base Amos 5.24, un flot de jeunes participants du congrès, tous habillés de bleu, ont défilé dans les rues de Brisbane, à partir du Square King George jusqu'au jardin botanique de la ville, lors de la journée du 3 janvier, afin d'appeler à plus d'actions pour combattre la faim dans le monde.

« *Il est significatif d'avoir ce nombre de jeunes qui s'exprime sur un sujet ne se rapportant pas à eux-mêmes,* » a déclaré **N. Kross**. « *Ceci démontre que l'on pense comme quelqu'un qui apporte sa contribution et qui se met au service des autres, un acteur plutôt qu'un consommateur.* »

Les délégués ont également eu un « *déjeuner de pauvre* », s'abstenant de leur repas habituel en signe de solidarité avec ceux qui ne mangent pas à leur faim. Ils ont récolté 10 000 dollars en faveur d'ADRA, une association humanitaire internationale, pour qu'elle puisse combattre la

faim. Ils ont remis un chèque à **Jonathan Duffy**, président d'ADRA International, ainsi qu'une photo témoignant du travail accompli par ADRA.

Des groupes de jeunes du congrès étaient également à l'œuvre dans les faubourgs au nord de Brisbane, afin de recueillir plus de 3 500 boîtes de conserves à travers la ville, pour aider ADRA. « *C'est un moment critique de l'année pour ces agences qui aident les individus et les familles traversant des moments difficiles* » a déclaré **Matthew Siliga**, coordinateur du service communautaire de ce congrès.

Bénéficiant d'une escorte policière, la marche des participants a quelque peu perturbé la circulation, et a permis l'amorce de conversations avec les passants, curieux de connaître l'identité du groupe et le but de leur mission.

« *À un moment donné, je me suis arrêté pour observer ceux qui participaient à la marche, et en voyant la file qui s'étendait sur plus d'un kilomètre, avec ces bannières et tous ces jeunes, j'ai ressenti un sentiment de fierté pour nos jeunes et pour ce qu'ils faisaient,* » a conclu **N. Kross**, responsable du département de la jeunesse dans le territoire du Pacifique Sud. Pour une population de 36 millions d'habitants, l'Église adventiste compte 423 000 membres baptisés.

Le territoire du Pacifique Sud comprend l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie Nouvelle-Guinée et les îles du Pacifique situées au sud de l'équateur (incluant La République de Nauru, L'État indépendant du Samoa, les Iles Salomon, le royaume de Tonga, Ls Tuvalu, la République de Vanuatu et d'autres) entre la longitude 140° Est et la longitude 120° Ouest et Les Kiribati (les anciennes Iles Gilbert) au nord de l'équateur.

(*Adventist Review/BIA*) – Dammarie-les-Lys, France

Silver Spring, Maryland, Etas-Unis - Fin de la première session du comité sur la théologie de la consécration

Les membres du comité sur la « *Théologie de la consécration* » ont achevé leur première session, sur une note optimiste. Cette session eut lieu du 15 au 17 Janvier 2013, non loin des bureaux de la Conférence générale à Silver Spring dans le Maryland.

« *Nous entrevoyons un réel espoir pour l'Église de trouver un moyen permettant de résoudre les divergences en ce qui concerne l'ordination (la consécration),* » a déclaré **Artur Stele**, directeur de l'Institut de recherches bibliques de la Conférence Générale, aux dirigeants d'églises du monde entier, lors d'une conférence téléphonique, à la

suite de la session. « *Nous achevons cette rencontre en étant optimistes et confiants que Dieu dirige les débats. Nous avons maintes raisons de rendre grâce au Seigneur !* ».

Le comité administratif de la Conférence Générale avait mis sur pied ce comité en octobre 2012, lui enjoignant d'étudier le concept de l'ordination à partir d'une perspective biblique, afin de déterminer s'il était réservé uniquement aux personnes du sexe masculin. Ce comité d'étude comprend 106 membres, dont des théologiens, des laïcs, des pasteurs et des étudiants de la Bible, qui viennent des 13 divisions que compte notre dénomination. La Conférence Générale a nommé **Artur Stele** pour qu'il assure la présidence des sessions, **Geoffrey Mbwana** en est le vice-président, et Karen Porter assume les fonctions de secrétaire. Environ 25% des membres sont des femmes.

Les méditations quotidiennes étaient assurées par **Kendra Haloviak-Valentine**, professeur de religion de La Sierra ; **Mark Finley**, assistant spécial du président de l'Église adventiste mondiale, le pasteur **Ted N. C. Wilson** ; et **Joël Musvosvi**, récemment nommé au poste de président à l'Université de Solusi. Des sessions de prière où la présence du Saint-Esprit était invoquée ont été suivies de présentations de dossiers par des personnes qui avaient eu pour consigne d'étudier les divers aspects de l'ordination. Ces dossiers comprenaient des sujets où il était expliqué comment aborder tout ce qui avait trait à la doctrine au sein de l'Église, un historique des interprétations de la consécration.

Après chaque présentation, un moment était prévu permettant à tous les membres du comité de discuter sur le sujet présenté. Au second jour, des petits groupes ont été formés afin de réfléchir et de développer des suggestions et des recommandations pour chaque dossier présenté. À partir des suggestions et des recommandations de chaque groupe, les présentateurs vont affiner leurs dossiers et une deuxième ébauche sera envoyée aux comités de recherches bibliques de chacune des 13 divisions administratives et aux membres de ce comité sur l'ordination, afin d'être revue avant la prochaine session.

Les divergences d'opinions ont été exprimées avec beaucoup de vivacité pendant le deuxième après-midi de la session, a déclaré l'un des membres du comité au cours d'une interview, « *mais le pasteur A. Stele s'est arrêté un moment, en déclarant « prions » et cela a changé toute l'atmosphère. Un esprit chrétien chaleureux a prévalu et chacun s'est senti libre d'exprimer son point de vue.* »

Dans une lettre adressée au comité exécutif de la Conférence Générale signée conjointement par le président, le vice-président et le secrétaire de

la session, on pouvait lire ceci : « *Les membres du comité ne pouvaient qu'adresser des remerciements à Dieu, pour l'esprit de douceur qui a prévalu au cours des diverses rencontres. Nous vous demandons de continuer à prier pour ce comité, afin qu'il travaille sous la conduite de l'Esprit Saint pendant cette étude.* ».

Quatre sessions de travail sont prévues. La deuxième session se tiendra en Juillet 2013 dans le Maryland.

(APD/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Zurich, Suisse - Condoléances pour les victimes de la prise de vue à Daillon

« *Je suis profondément attristé ! Nos pensées sont avec les blessés et les familles des victimes* », a déclaré le pasteur **David Jennah**, président des Églises adventistes du septième jour en Suisse romande et au Tessin, après la fusillade à Daillon, canton du Valais.

Le 2 Janvier, un délinquant de 33 ans, dans le petit village de Daillon, a tué trois femmes et blessé deux hommes.

Selon les médias, il a utilisé une arme ancienne et plus tard un fusil de chasse récupéré à son domicile en tirant sur les piétons dans la rue et sur les fenêtres des maisons voisines.

Pour le pasteur **David Jennah**, il s'agissait « *d'une autre flambée de violence insensée* », rappelant le massacre de Newtown, aux États-Unis mais « *cette fois c'est arrivé en Suisse. Mes condoléances vont aux familles des victimes. J'espère qu'elles seront en mesure de supporter la perte de leurs proches. Nous prions pour elles et souhaitons aux blessés une rapide récupération.* »

Fédération protestante de France

(FPF/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France – Le nouveau président de la Fédération protestante de France

À l'issue des procédures de nomination menées par le Conseil de la FPF, celui-ci a élu le pasteur **François Clavairolly** en octobre dernier, choisissant d'annoncer sa nomination à l'Assemblée générale de la FPF, ce 19 janvier 2013. Cette annonce a été faite par le pasteur **Claude Baty**, et le pasteur **François Clavairolly** a ensuite salué les délégués.

Théologien, homme de dialogue, **François Clavairolly** est très attaché à la dimension œcuménique des relations entre les différentes Églises chrétiennes, et au développement de la relation entre partenaires religieux.

Actuel président de la commission des relations de la Fédération protestante de France avec le judaïsme, **François Clavairoly** est un acteur confirmé de la vie fédérative, ayant eu aussi des responsabilités au sein de l'aumônerie des prisons, et participé à des groupes de réflexion sur divers sujets de société.

Le pasteur **François Clavairoly** prendra ses fonctions, à la présidence de la FPF, le 1^{er} octobre 2013. Le second rassemblement « Protestants en fête » qui se tiendra du 27 au 29 septembre 2013 à Paris, sera l'occasion de marquer le passage de relais entre le pasteur **Claude Baty** et le pasteur **François Clavairoly**.

Parcours du pasteur François Clavairoly

Né le 11 mai 1957, **François Clavairoly** est issu d'une famille protestante. Il a, comme son grand-père et son père, embrassé la vocation de pasteur. Il est marié à **Laure Ducassou**, père de trois enfants (Fabian, Adrien et Olivia) et deux fois grand-père.

Après des études classiques, **François Clavairoly** suit un cursus d'études de théologie à Genève et à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg. Il obtient un diplôme d'études approfondies à l'Institut protestant de théologie de Paris en 1992. Il séjourne de 1979 à 1981 au Gabon, à Oyem, envoyé par le Défap-Service protestant de mission pour enseigner à l'École pastorale de l'Église évangélique du Gabon.

Pasteur de l'Église réformée de France, il occupe son premier poste paroissial à Rouen, de 1982 à 1988. Il poursuit son ministère à Lille de 1988 à 1994, période au cours de laquelle il s'investit également au sein de l'aumônerie des prisons, assurant la fonction d'aumônier régional de la Fédération protestante de France pour la région Nord. De 1994 à 2000, il assure la présidence du Conseil régional en Nord-Normandie de l'Église réformée de France. Il est le pasteur de la paroisse du Saint-Esprit, à Paris (8^e), de 2001 à 2013.

D'autres responsabilités au sein de l'Église réformée de France (devenue depuis 2012 Église protestante unie de France) ont conduit **François Clavairoly** à contribuer au rapprochement des Églises luthériennes et réformées en France. Il a été, de 2002 à 2007, le président de la Communion protestante luthéro-réformée (CPLR, anciennement Conseil permanent luthéro-réformé), instance de concertation entre ces Églises, tant pour des questions théologiques que de formation. **François Clavairoly** a été le modérateur du synode de Sochaux-Montbéliard, en 2007, qui a initié le processus d'union, et celui de Belfort en 2012 le concluant avec la fondation de l'Église protestante unie de France. Il est membre du conseil de la Communion des Églises protestantes en Europe (CEPE), Concorde de Leuenberg, qui regroupe 105 Églises luthériennes et

réformées, pour porter une voix protestante en Europe.

Attentif aux relations intraprotestantes, il a été co-président du groupe de suivi de l'Accord de Reuilly entre l'Église anglicane et la CPLR ; et aussi du groupe de dialogue entre la Fédération des Églises évangéliques baptistes de France et la CPLR.

Son engagement œcuménique et interreligieux remonte aux prémices de son ministère pastoral, au cours de son stage paroissial à Casablanca, au Maroc, où il découvre la richesse de tels dialogues en lien avec les dominicains, les juifs et les musulmans. Il préside la commission des relations de la Fédération protestante de France avec le judaïsme depuis 2009, anime le groupe de travail réunissant des pasteurs et des rabbins. Il est depuis 2007 vice-président du comité directeur de l'Amitié judéo-chrétienne en France. Il est également membre du Groupe des Dombes réunissant une quarantaine de théologiens catholiques et protestants répartis à parité entre les deux confessions, et en reflétant les diverses sensibilités. Il donne aussi un cours d'œcuménologie à l'Institut supérieur d'études œcuméniques (Institut catholique de Paris).

Outre son engagement au sein de l'aumônerie des prisons et son actuelle responsabilité de président de commission de la Fédération protestante de France, le pasteur **François Clavairoly** est un acteur confirmé de la vie fédérative, participant à des groupes de réflexion sur divers sujets de société. Il a été notamment le coordinateur du dossier « *Surmonter la violence* » préparé pour les Assises de la FPF de 2004, et contribue à la décennie « *Vaincre la violence* », initiée par le Conseil œcuménique des Eglises.

(FPF/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France - Compte-rendu de l'Assemblée générale de la FPF des 19 et 20 janvier 2013

Malgré une météo très hivernale, plus d'une centaine de délégués représentant Églises, œuvres, communautés et mouvements membres de la Fédération, et venant de toute la France, ont convergé vers Paris pour l'assemblée générale annuelle de la FPF. C'est le siège de la Fondation de l'Armée du Salut, dans le XX^e arrondissement parisien, qui a accueilli cette rencontre fédérative les 19 et 20 janvier 2013, et dont l'aumônerie a été assurée par **Jean-François Collange**, président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL) et vice-président de la FPF. **Victoria Kamondji** (Communauté des Églises d'expressions africaines de France), vice-présidente de la FPF, a assuré la présidence de la modération, assistée par **Danielle Meyer-Treiber** (UEPAL), membre du Conseil de la FPF et par le pasteur **Jean-Raymond Stauffacher**,

président de l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France.

C'est sous le signe de l'espérance qui « *donne à la foi et à l'amour leur dimension humaine* » que le pasteur **Baty** a introduit son message d'orientation, invitant un peu plus loin à être « *audacieux mais jamais aventureux* » pour un protestantisme vécu dans une diversité harmonieuse et dans le respect de l'autre. À propos des questions traversant la société (filiation, fin de vie ou encore laïcité), le président de la FPF appelle à tenir une « *place de sentinelle* ». Reconnaisant l'importance de ces sujets, il a souligné cependant qu'ils ne devaient pas « *masquer des enjeux importants* » concernant la justice sociale et d'autant plus en cette période de crise.

Claude Baty a rendu hommage au pasteur **Frank Bourgeois**, directeur de l'aumônerie protestante aux armées, décédé brutalement peu de temps après l'Assemblée générale de l'année dernière, au cours de laquelle il avait contribué à la réflexion sur les aumôneries.

Il a salué le travail accompli par le pasteur **Sophie Schlumberger**, qui après quinze ans d'engagement, quitte son poste de responsable du service Bible où elle a développé notamment animations et formations bibliques dans une claire perspective fédérative.

Claude Baty a remercié **Jean Figuière**, « *l'artisan des cultes télévisés* », un des plus anciens collaborateurs de la FPF, qui prend sa retraite.

(FPF/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France – L'œcuménisme, l'interreligieux et l'interculturel

L'Assemblée Générale ordinaire de la Fédération Protestante de France réunie à Paris

- **affirme** que la diversité culturelle et religieuse qui caractérise notre société est un défi.
- **perçoit** cette diversité liée à notre « *vivre ensemble* », comme la chance d'un approfondissement de notre communion chrétienne. Sans remettre en cause nos convictions, cette diversité participe à la construction de notre identité.
- **encourage** les Églises, œuvres et mouvements à dépasser tout repli identitaire et confessionnel souvent conditionné par un réflexe de peur.
- **recommande** au Conseil de la Fédération d'accentuer un travail transversal :
 - en maintenant les liens de fidélité tissés entre les communautés chrétiennes au fil de l'histoire,
 - en poursuivant ces relations avec de

nouveaux partenaires,

- en favorisant une démarche de dialogue empreinte d'humilité, d'honnêteté intellectuelle, d'exigence théologique et de partage de convictions,
- en tenant compte de la spécificité et de la qualité des liens marqués par l'épaisseur de l'histoire, en particulier vis à vis du judaïsme,
- en approfondissant les échanges avec l'islam pour une meilleure compréhension de celui-ci et de ses évolutions actuelles,
- en développant des relations avec les autres traditions religieuses et spiritualités,
- en encourageant la réception et la transmission aux Églises des acquis issus de tous ces dialogues.

Les délégués se sont retrouvés sur la thématique articulant interreligieux et interculturel. Ils se sont prononcés sur quatre recommandations : Églises issues de l'immigration et le projet mosaïc, la Syrie, la République démocratique du Congo et la Crise écologique.

Œcuménisme

(YB/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Sisteron, France – L'unité des chrétiens dans les Alpes de Haute-Provence

La célébration pour l'Unité des Chrétiens a eu lieu, samedi 19 janvier 2013 à 14 h 30, dans la cathédrale de Sisteron : elle a rassemblé un certain nombre d'adventistes, de catholiques, d'orthodoxes et de réformés des Alpes de Haute-Provence. Avec quelques évangéliques, ils ont formé une assemblée de près de deux cent cinquante personnes (selon les informations du curé de Sisteron).

En présence de l'Évêque de Digne et de Manosque, et des journalistes présents, les quatre officiants (catholique, réformé, adventiste et orthodoxe) ont appelé l'auditoire à célébrer Dieu ensemble et à le remercier pour les efforts qu'il met au cœur de chacun sur le chemin, encore trop parsemé d'embûches, de l'unité... Le sujet de cette célébration annuelle avait été préparé en Inde, par le Mouvement des étudiants chrétiens indiens (avec certaines autres organisations chrétiennes) et repris par les pasteurs et les prêtres du département, réunis à deux reprises depuis novembre et décembre dernier.

Cette rencontre avait pour thème : « *Les murs de séparations ne montent pas jusqu'au ciel* » et a permis à chacun, après un moment de louange et d'action de grâce, d'effectuer un geste de paix envers ses voisins, d'entendre la Parole biblique et d'intercéder pour tous, avant de recevoir la bénédiction divine donnée simultanément par les

pasteurs des églises adventistes et réformés, mais aussi par les représentants orthodoxes et catholiques. Selon le prophète Michée : « *Que nous demande le Seigneur ?* » et il nous donne la réponse : « *de marcher avec lui dans la justice et la bonté* » Michée 6.6-8. La prédication du pasteur de l'ERF a commenté le passage sur les pèlerins d'Emmaüs du récit de Luc 24.

Les officiants ont rappelé combien le Christ les appelle à rejeter les séparations, les divisions et les discriminations qui existent encore dans le monde entier, parmi les chrétiens : « *Le Christ est-Il divisé ?* » questionne l'apôtre Paul dans sa première Lettre aux Corinthiens 1.13 et il affirme : « *Vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ* » Galates 3.26-28.

Après cette célébration, un partage entre les communautés religieuses différentes a été effectif avec une courte intervention des pasteurs de chaque communauté présentant le salut en Jésus-Christ, vu selon sa dénomination.

Pour le pasteur adventiste, **Yvon Bilisko**, l'occasion lui a été offerte de présenter clairement quelques éléments bibliques. De nombreuses questions ont été posées par l'auditoire sur les interventions des orateurs.

Quelle différence y a-t-il entre les églises adventistes et réformées ? Y a-t-il des conditions au salut ? Quelle est la différence entre le salut et la guérison ? Pourquoi les chrétiens ont-ils souvent un visage triste ? Pourquoi le partage de la communion n'est-il pas encore possible entre nos assemblées ? Enfin, cette assemblée s'est terminée autour d'un verre de l'amitié et de la fraternité.

Liberté religieuse

(ANN/BIA) – Dammarie-les-Lys, France
Pointe-à-Pitre – Guadeloupe – Symposium de la liberté religieuse

La responsable du département des Affaires publiques et de la liberté religieuse de la Fédération adventiste de la Guadeloupe, **Patricia Sablier**, a organisé le premier symposium sur la liberté religieuse sur le thème « *Paix de Dieu, exigences des hommes, liberté en Christ* ».

Ce symposium a rassemblé des membres des églises adventistes ainsi que bien des personnes guadeloupéennes de différentes confessions. L'objectif était de sensibiliser les membres des églises adventistes de la Guadeloupe sur l'importance de la liberté religieuse, facteur clé d'une coexistence sociale pacifique et la

collaboration. Il s'agissait d'une part de définir, d'encourager et de consolider l'identité adventiste et d'autre part d'encourager les engagements productifs avec les autres chrétiens des autres confessions sans oublier les personnes sans religion.

Plusieurs conférenciers ont été invités **Ganoune Diop**, directeur associé du département des Affaires publiques et de la liberté religieuse de la Conférence générale des adventistes du septième jour a partagé quatre présentations et une prédication de circonstance le samedi matin sur la réconciliation de Dieu et la restauration.

Dans ses interventions, il s'est attardé sur les sujets suivants :

- 1- Fondements bibliques et théologiques de la dignité humaine.
- 2- La liberté religieuse et des libertés fondamentales : une perspective biblique et pratique.
- 3- Dialogue interreligieux : adopter le divin modèle.
- 4- Le cœur de la Révélation et de Jésus-Christ : libérés pour la relation avec Dieu et avec les autres.

Dora Bognandi, originaire d'Italie et responsable à l'Union adventiste italienne du département de la liberté religieuse, a partagé une présentation sur le don de soi aux autres. Elle a également apporté des perspectives très utiles au sein de la communauté européenne sur la législation relative au jour du dimanche. **Thierry Lenoir**, aumônier de la clinique La Lignière en Suisse, a donné, avec compétence et intelligence, des outils pratiques sur le dialogue interreligieux et les relations interconfessionnelles.

Le pasteur **Roberto Herrera**, directeur du département des affaires publiques et de la Liberté religieuse dans la Division interaméricaine, en plus de sa présentation sur la liberté religieuse comme un don de Dieu, a apporté des informations précises sur la liberté religieuse et la mission de l'Église.

Les experts locaux ont mis l'accent sur les aspects incontournables en rapport avec le contexte socio-historique. Le brillant exposé de l'historienne Mme **Eliane Sempaire** a préparé le terrain pour comprendre les composantes historiques impliquées dans la référence à l'adventisme en Guadeloupe. Elle a parlé de la question de la laïcité, et plus précisément de la laïcité française, en s'interrogeant pour savoir si ce modèle peut être conçu comme athéisme d'État.

Dans sa présentation le pasteur **Daniel Milard**, utilisa une approche interdisciplinaire en

particulier la sociologie, en ajoutant des indications utiles sur la survie, l'adaptation et la dynamique actuelle des relations entre les adventistes, les autres chrétiens et les dirigeants politiques locaux.

Un responsable local, le pasteur **Fred Navrer** a abordé la question du prosélytisme en mentionnant des outils utiles pour apaiser les tensions entre les communautés tout en restant fidèle à son mandat de témoigner de sa foi ou de son absence. Une société pluraliste est sécurisante pour tous, avec la prérogative de partager ses convictions.

La réaction des participants à ce symposium a révélé leur enthousiasme. Plusieurs personnes ont insisté à plusieurs reprises pour bénéficier d'une publication des actes de ce symposium en vue d'une vaste diffusion.

La Présidente du Conseil Régional, Madame **Borel-Lincertin**, la plus haute autorité politique, a honoré le symposium de sa présence le samedi matin. Une adjointe au Maire des Abymes a également assisté à la plupart des réunions.

Ganoune Diop les a remercié publiquement en leur offrant des documents de la Conférence générale. Ceux-ci ont été des témoignages de reconnaissance pour leur travail de promotion de la liberté religieuse et la paix sociale.

Lors de ses contacts avec les autorités civiles, **Ganoune Diop** a rencontré le directeur des Affaires économiques, sociales et culturelles partageant avec lui et avec son équipe le thème « Comprendre les religions des autres peuples » comme un élément clé pour la paix sociale. Ils ont exprimé leur désir d'une formation continue et la collaboration sur ces questions. Sur l'île de Saint Martin, **Ganoune Diop** a également rencontré plusieurs responsables politiques afin de montrer que les adventistes sont des atouts pour la société dans la promotion de la liberté, de la justice et de la paix sociale. Il faisait ainsi référence à la santé, à l'éducation, à la jeunesse, à l'aide humanitaire, aux droits de l'homme et à la dignité des personnes.

(Le monde des religions/Tristan Denonne/BIA) – Dammarie-les-Lys, France

Paris, France - En Europe, la religion a une place au travail

Un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme autorise le port de pendentifs religieux, sauf en cas de problème de sécurité ou

d'hygiène. Les croyances, en revanche, ne peuvent pas être invoquées pour refuser de célébrer une union entre personnes de même sexe.

Afficher sa religion au travail est un droit. Tel est le verdict de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), qui vient de condamner la Grande-Bretagne pour avoir interdit le port d'un crucifix à une hôtesse de l'air de la British Airways, la compagnie nationale de transport aérien. **Nadia Eweida** avait été sanctionnée en 2006 pour avoir arboré un pendentif sur son uniforme au guichet d'enregistrement. La justice britannique avait donné raison à son employeur, dont le règlement intérieur interdisait de tels bijoux. Mais la CEDH a estimé que c'était une discrimination et elle a condamné la compagnie à verser 27 000 €.

« *Je suis très heureuse et satisfaite que les droits des chrétiens aient été défendu en Grande-Bretagne et en Europe* », a réagi Nadia Eweida, citée par la BBC. Même le Premier ministre David Cameron s'est félicité, sur Twitter, « *que le port des symboles religieux au travail ait été confirmé* », assurant que les citoyens « *ne devraient pas subir de discrimination en raison de leurs croyances* ». La British Airways avait d'ailleurs pris les devants en modifiant, dès 2007, son règlement intérieur : elle autorise depuis le port d'un motif religieux en pendentif. L'arrêt de la CEDH peut cependant être contesté en appel à la Cour de Strasbourg.

La CEDH a débouté, par la même occasion, trois requérants qui s'estimaient également victimes de discrimination. Comme nous le rapportions en septembre 2012, une infirmière avait dû retirer son crucifix pour des raisons de sécurité et d'hygiène, la direction estimant qu'il y avait un risque de contact avec des blessures ouvertes ou des lésions... Par ailleurs, un conseiller conjugal et une employée d'État civil avaient évoqué, sur leur lieu de travail, des difficultés à célébrer des partenariats civils entre des personnes de même sexe pour des raisons religieuses. La CEDH a rejeté leur plainte, considérant que le droit de manifester sa religion doit « *être mis en balance avec les droits d'autrui* ». C'est au fond l'application d'une maxime bien connue des chrétiens comme des libéraux : la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres.

Commission paritaire
Dépôt légal

1111 G 88583
N° 79 – CAB – 019
Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement
d'un an

France 12 €
Dom 13 €
Tom 15 €
CEE et Suisse 18 €

Autres pays et abonnement en cours d'année :
nous consulter.

Règlement

Au nom du « BIA »
CCP – La Source 46 727 83 C